



SERVICE SCHÉMAS DE PENSÉE, COMPORTEMENTS ET DÉVELOPPEMENT

La science comportementale
au service de la lutte contre
la pauvreté et de la réduction
des inégalités



GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

eMBeD
Mind, Behavior, and
Development Unit

Une approche qui place l'humain au centre de l'élaboration des politiques

Les décideurs recourent de plus en plus à la science comportementale pour aider à résoudre des problèmes complexes comme le perfectionnement de l'apprentissage des élèves, l'augmentation des taux d'épargne, la promotion de la conservation de l'énergie et des ressources, l'accroissement de la productivité, l'amélioration des pratiques d'assainissement, le renforcement des institutions et la lutte contre la corruption.

À la Banque mondiale, le Service Schémas de pensée, comportements et développement (connu sous son sigle anglais eMBeD) s'appuie sur des travaux de recherche d'inspiration comportementale pour améliorer l'efficacité des politiques de développement.

Dans leur forme la plus commune, les politiques de développement se concentrent généralement sur les outils classiques que les décideurs ont à leur disposition : les ressources financières, les législations et les incitations.

L'APPROCHE COMPORTEMENTALE S'INTÉRESSE PRINCIPALEMENT AUX SCHÉMAS DE PENSÉE, AUX CADRES DE PRISE DE DÉCISIONS ET À L'ENVIRONNEMENT SOCIAL. ELLE S'APPUIE SUR DIVERSES DISCIPLINES DONT L'ÉCONOMIE, LA PSYCHOLOGIE, L'ANTHROPOLOGIE, LA SOCIOLOGIE ET LA NEUROSCIENCE.

Et parce que l'un des principes fondamentaux de la science comportementale réside dans le fait que les comportements et la prise de décisions sont influencés par des facteurs contextuels, les interventions mises en œuvre reposent sur un diagnostic minutieux et nécessitent un processus itératif d'expérimentation et d'adaptation.

UNE APPROCHE COMPORTEMENTALE

met en évidence l'importance de contextes qui influent sur la prise de décisions et le comportement – les influences sociales, psychologiques et économiques étant prises en compte dans le cadre d'un diagnostic éclairé par les sciences du comportement ;

passé au peigne fin les aspects administratifs, techniques et d'exécution qui parfois ne sont pas pris en compte dans les processus courants d'élaboration de stratégies, mais qui ont des effets considérables sur les politiques et initiatives de développement, en particulier dans le contexte d'un pays à faible revenu ;

aide les décideurs eux-mêmes à éviter certains raccourcis et préjugés dont personne n'est à l'abri, contribuant ainsi à leur faire adopter des solutions novatrices et peu coûteuses.

À propos d'eMBeD

Le Service Schémas de pensée, comportements et développement (eMBeD) est une équipe dédiée de la Banque mondiale qui s'occupe des questions de science comportementale au sein du Pôle mondial d'expertise en Pauvreté et Équité. L'équipe eMBeD collabore étroitement avec les équipes de projets, les gouvernements et d'autres partenaires pour concevoir et évaluer, sur

la base de diagnostics, des interventions éclairées par les sciences du comportement. Dans le cadre d'un réseau mondial de collaboration entre scientifiques et praticiens, elle apporte des réponses à d'importantes questions économiques et sociales, et contribue à l'effort mené à l'échelle mondiale pour éliminer la pauvreté et favoriser une plus grande équité.

NOUS INTERVENONS

dans plus de

50

PAYS

avec plus de

70

PARTENAIRES

sur plus de

80

PROJETS

DANS DIVERS DOMAINES



EFFICACITÉ DES
ORGANISATIONS



ENVIRONNEMENT



SANTÉ



APPRENTISSAGE



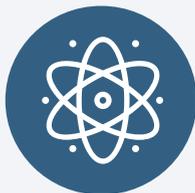
DONNÉES SUR LA PENSÉE
ET LE COMPORTEMENT
(MINDSTATS)



FINANCE



SÛRETÉ
SOCIALE



RECHERCHE



EMPLOI

Nos interventions



EMBED

nous collaborons étroitement avec les décideurs dans le cadre de leurs projets en cours en menant des travaux sur le terrain, en identifiant les goulots d'étranglement, en concevant et en évaluant des interventions axées sur le comportement.



RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

nous donnons des conseils et nous organisons des ateliers pour aider les décideurs à cerner et à diagnostiquer les problèmes sous une perspective comportementale.



FOURNIR

des données probantes sur des solutions comportementales à grande échelle et durables, et générer des données plus fiables et en plus grand nombre sur le comportement.

Nos objectifs

1

Promouvoir l'utilisation systématique d'outils axés sur le comportement dans les politiques et projets de développement.

2

Institutionnaliser l'utilisation, par les organismes de développement et les gouvernements, de la science comportementale et veiller à ce que les experts en élaboration de politiques soient dotés des compétences techniques requises.

3

Fournir des données probantes sur des solutions comportementales à grande échelle et durables, et générer des données plus fiables et en plus grand nombre sur le comportement.

Résultats obtenus récemment

Remodeler les schémas de pensée et améliorer les conditions de vie.

Au *Pérou*, en collaboration avec le ministère de l'Éducation, nous avons contribué à remodeler les schémas de pensée des élèves du secondaire en leur montrant que l'intelligence peut s'acquérir via l'apprentissage. Cette intervention d'eMBeD qui a ciblé 50 000 élèves dans une première phase, puis 250 000 par la suite, a eu pour résultat une amélioration de 0,14 % du coefficient de variation des notes obtenues aux tests de mathématiques, soit quatre mois de scolarité, à raison de 0,20 dollar par élève.

Établir des liens avec les femmes au niveau local et leur donner des moyens d'action.

Au *Nicaragua*, les bénéficiaires d'un programme productif de transferts monétaires qui ont établi des liens avec les femmes influentes au niveau local ont continué, pendant deux ans après la fin du programme, à tirer parti de son impact sur les investissements en matière d'éducation et de santé. Les chances que les ménages aspirent à voir leurs enfants mener une carrière professionnelle ont augmenté de 20 points de pourcentage, ce qui montre combien l'interaction avec des personnes servant de modèle peut être un moyen puissant et peu coûteux d'influer sur les changements d'attitude et de bâtir l'avenir.

Nouer des partenariats pour une inclusion financière plus efficace.

En Tanzanie, nous avons travaillé en partenariat avec l'opérateur de services sans fil Airtel dans le cadre d'un projet visant à encourager les populations à faibles revenus à accroître leur épargne en utilisant des services monétaires mobiles. En nous appuyant sur les résultats d'une phase initiale de diagnostic, nous avons conçu des messages

SMS adaptés aux comportements de la population qui ont permis de mettre en évidence des tendances liées aux comparaisons sociales, à la comptabilité mentale et autres. L'intervention qui a été la plus efficace a favorisé une augmentation de l'épargne de près de 11 % en deux semaines.

Favoriser une tenue de comptes plus précise et aider à mettre en place un financement intelligent des soins de santé.

Au *Nigéria*, en raison de l'inexactitude et de l'approximation des comptes relatifs aux soins de santé, les décideurs ont du mal à canaliser les fonds là où ils sont nécessaires. Dans le cadre d'une activité pilote menée dans l'État d'Ekiti, eMBeD a pu constater qu'en encourageant une gestion administrative minutieuse avec des programmes et témoignages de reconnaissance sociale, il a été possible d'améliorer la tenue de comptes de 13 %.

Renforcer le civisme fiscal en l'adaptant au contexte.

La science comportementale a depuis toujours permis, grâce aux normes sociales, la mise en œuvre de politiques fiscales. Dans plusieurs pays, nous avons observé que le fait d'expliquer aux gens que d'autres se sont déjà acquittés de leurs obligations fiscales contribuait à renforcer le civisme fiscal. Mais en Pologne, une évaluation menée par eMBeD a fait ressortir le fait que le civisme fiscal était davantage renforcé par l'évocation de mesures punitives que par les comparaisons avec les pairs – l'adoption d'un « langage dur » a contribué à un renforcement du civisme fiscal de 20,8 %. Si une communication optimale avait pu être assurée avec l'ensemble des contribuables visés par l'évaluation, l'administration fiscale polonaise aurait engrangé 56 % de recettes supplémentaires.

Restez en contact

 eMBeD@worldbank.org

 [#embed_wb](https://twitter.com/embed_wb)

 worldbank.org/embed

 bit.ly/eMBeDNews